

Jean-Marc Jancovici

The Shift Project
16 rue de Budapest
75009 PARIS

Monsieur le Président Jancovici,

Madame, Monsieur,

Chers « Shifters »,

Je vous écrivais, il y a cinq ans, pour saluer les grands principes de l'engagement que vous portiez. Je m'engageais alors à tout faire pour répondre aux défis du changement climatique, être à la hauteur de l'Accord de Paris, accélérer la transition énergétique, accompagner tous les acteurs vers un nouveau modèle économique, travailler à l'échelle européenne.

Cinq ans plus tard, les premiers résultats sont là. Notre pays réduit deux fois plus vite ses émissions de CO² par rapport aux années précédentes. Si nous regardons ce qui s'est passé depuis 2017, jamais autant n'a été fait pour l'environnement : arrêt des grands projets obsolètes comme Notre-Dame-des-Landes, EuropaCity ou la Montagne d'or, fin des permis d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures, développement de la rénovation énergétique avec 650 000 primes MaPrimeRénov rien qu'en 2021, plus de 1 million de primes à la conversion et bonus écologiques, accélération des énergies renouvelables, protection de 30% des aires marines et terrestres, fin programmée des plastiques à usage unique, accompagnement de l'industrie pour sa décarbonation, investissement dans des technologies de rupture comme l'hydrogène etc.

Nous avons porté au niveau européen et à l'international des exigences fortes, une approche innovante et des initiatives nouvelles. Dans un siècle mondialisé, le combat climatique se joue aussi beaucoup à cette échelle. Entraînée par la France, l'Union européenne a adopté l'objectif de neutralité carbone et concrétise des avancées attendues pour certaines depuis plus de vingt ans, comme la mise en place d'une taxe carbone aux frontières européennes. Nous avons inscrit le climat et la défense de la biodiversité à l'international, en en faisant une condition essentielle des accords commerciaux signés par l'Europe. Nous avons développé une approche innovante du multilatéralisme, en étant à l'initiative du One Planet Summit et du One Ocean Summit. Ces sommets ont permis de réunir les dirigeants du monde entier pour décliner des engagements concrets pour notre climat et nos océans.

Mais si nous regardons vers le futur, les choses ne vont pas assez loin. L'objectif est clair : faire de la France la première grande nation à sortir des énergies fossiles. L'ampleur des changements nécessaires pour atteindre la neutralité carbone en 2050 est telle qu'il faut, pour aller plus vite, un grand mouvement dans toute la société. Le prochain quinquennat doit marquer une rupture avec les trajectoires antérieures. Le contexte de la guerre en Ukraine rappelle l'impérieuse nécessité, pour des raisons écologiques comme d'indépendance nationale, d'accélérer encore.

Pour assurer notre souveraineté énergétique et lutter contre la pollution, il faut réduire notre dépendance aux énergies fossiles. Nous porterons une stratégie pour une politique énergétique souveraine et décarbonée, qui passe par une plus grande électrification de notre économie et une plus grande sobriété énergétique. Nous ferons le choix de **la planification écologique** pour relancer le nucléaire et décliner nos objectifs de décarbonation, secteur par secteur, territoire par territoire.

Scientifiques, entreprises, Etat, collectivités, citoyens : nous avons tous notre rôle à jouer pour concilier environnement, progrès, justice et sobriété.

Je porte un programme ambitieux pour augmenter notre production d'électricité décarbonée. Pour y parvenir, il faut à la fois du nucléaire et du renouvelable. L'objectif est de multiplier par 10 notre production d'énergie solaire, d'implanter 50 parcs éoliens maritimes et d'accélérer les renouvelables thermiques (méthanisation, biomasse, chaleur et froid renouvelables) d'ici 2050. J'assume aussi la relance de notre programme nucléaire, pour construire 6 nouveaux réacteurs (EPR2) et lancer des études pour 8 réacteurs supplémentaires d'ici 2050. C'est le pilier de notre politique énergétique.

Ce grand mouvement pour la planète implique des changements profonds, qui permettront aussi l'amélioration du quotidien des Français : des villes moins polluées grâce au développement des transports en commun, des mobilités douces et des voitures électriques ; des logements qui consomment moins d'énergie et qui permettent de combattre la précarité énergétique, mais aussi des investissements de long terme pour développer les solutions et technologies nécessaires à notre transition. Notre défi sera aussi de rendre les accessibles à tous.

Cela concerne la mobilité d'abord. Nombre de nos concitoyens utilisent leur voiture tous les jours et ne pourront s'en passer aisément. Pour les cinq années à venir, nous continuerons donc de soutenir l'achat de véhicules plus propres avec le bonus écologique et les primes à la conversion. En plus de ces dispositifs, je souhaite mettre en place un système de *leasing* de véhicules électriques et hybrides qui s'adressera notamment aux ménages les plus modestes. Nous continuerons à investir, avec France 2030 notamment, pour développer une filière française et construire 2 millions de véhicules électriques et hybrides d'ici 2030. Plus de 4 milliards d'euros seront employés à décarboner les transports. Ils contribueront à lancer la production directement sur notre sol des batteries électriques, à installer des bornes de recharge publiques partout en France, à développer le retrofit, à construire le premier avion bas carbone. Nous accompagnerons, au niveau européen, le transport routier dans sa transition, et le transport maritime innovera grâce à l'Institut de transition éco-énergétique. Pour doubler les parts modales d'ici 2030, une Stratégie pour le fret ferroviaire se déploiera.

Le bâtiment, ensuite. Nous continuerons à financer les rénovations pour atteindre 700 000 travaux par an. Pour atteindre cet ambitieux objectif, nous proposerons à tous les Français des solutions allant d'un accompagnement personnalisé à des solutions de financement sans aucune avance de frais. Nous expérimenterons la mise en place d'opérateurs de la rénovation pour rénover les copropriétés et ouvrir le secteur au tiers financement. Nous encouragerons les rénovations des logements sociaux et des collectivités locales en contractualisant avec eux. Enfin, le Fonds chaleur sera augmenté à horizon 2027 par rapport à son budget actuel.

Sur l'agriculture, nous poursuivrons le travail de décarbonation engagé avec les filières, compatible avec la sécurité alimentaire et la préservation du revenu des agriculteurs. Je souhaite donc intensifier la production de l'énergie à la ferme, notamment le biogaz et le photovoltaïque, réduire la dépendance des fermes aux engrais azotés tout en favorisant par exemple la culture des protéines et légumineuses sur nos sols. Cela permettra aussi de lutter contre la déforestation importée. Enfin, il nous faut assurer le renouvellement des générations, avec l'ambition d'installer 20 000 nouveaux agriculteurs chaque année, formés à la 3ème révolution agricole.

Sur l'industrie, nous déclinerons la planification dans chaque grand secteur économique avec une négociation entre tous les acteurs pour déployer des solutions de décarbonation, coordonner les investissements, organiser la transformation des emplois, etc. C'est une méthode qui a été éprouvée, par exemple auprès des grandes aciéries.

C'est un projet qui ne peut être mené à bien qu'avec une pleine association de toute la société. La politique d'achat de l'État sera révisée, avec pour objectif prioritaire d'acheter local plutôt que d'acheter toujours moins cher. Parce que l'exemplarité est un facteur d'engagement crucial, la rémunération variable des dirigeants d'entreprises dépendra du respect des objectifs environnementaux et sociaux. Pour faire de chaque achat un geste écologique, la France défendra la généralisation de l'affichage environnemental.

Enfin, pour réduire l'impact de l'activité humaine sur son milieu, nous lancerons un effort inédit pour nettoyer les anciennes décharges, réduire fortement l'exportation de nos déchets et développer les filières du recyclage. Pour conserver et régénérer les milieux naturels, nous protégerons toujours mieux littoraux, montagnes, forêts, et espaces naturels.

Pour tenir cette ambition, nous augmenterons massivement les investissements publics pour consacrer à la transition écologique près de 50 milliards d'euros par an, tout en amplifiant la mobilisation des financements privés. Au-delà des financements, la conduite des projets doit être accélérée, en recourant à des procédures d'extrême urgence comme nous l'avons fait pour les Jeux Olympiques.

Enfin, ce projet ne serait rien sans une ambition forte pour l'autonomie européenne. Vous pouvez compter sur mon engagement inconditionnel pour que l'Europe accélère la décarbonation et le déploiement des énergies propres, réduise sa dépendance au charbon, au gaz, au pétrole, assure son autonomie technologique, en investissant pour développer ses champions, en se protégeant dans les domaines les plus stratégiques, et en se dotant des infrastructures essentielles. Nous poursuivrons aussi la mobilisation internationale pour accélérer la mise en œuvre de l'accord de Paris, et du futur cadre mondial pour la biodiversité.

En résumé, une planification accompagnée, dans un esprit de justice sociale, pour proposer des solutions de transition, notamment auprès des plus modestes. Cela s'inscrit pleinement dans l'esprit de votre **Plan de transformation de l'économie française**.

Notre projet est cohérent, ambitieux, transformant. Il s'inscrit dans la réalité de la vie des Français, il est rendu crédible par les résultats déjà obtenus et les actions annoncées ces derniers mois. Il appelle à construire dans les cinq ans qui viennent la France des prochaines décennies. Pour ce faire, j'espère compter sur vous !

Emmanuel Macron

A handwritten signature in black ink, reading 'Emmanuel Macron', with a long, sweeping underline that extends to the right.